

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Retour sur les costumes à la mode au XVIII^e siècle

Ils sont beaux ces Turripinois

Pour les jours de fête, notre ancêtre du XVIII^e siècle met ses habits du dimanche : une culotte courte à braguette, des guêtres de drap blanc retenues sur le genou à l'aide de jarretières rouge, un habit à collet droit et à basques pendantes aux profondes poches, un gilet à la Louis XV et un leurre noir aux larges bords rabattus, couvrant une tête aux cheveux poudrés et à queue.

Avec la révolution de 1789, ce costume est abandonné pour se simplifier. Il y a toujours le grand chapeau mais avec des bords moins colossaux qu'avant. La veste est courte à basques carrées et fermée par des boutons de métal. Le gilet nommé « mantelotte » est long et croisé sur la poitrine, le pantalon est large avec un boutonnage sur les hanches et tient sans bretelles.

Les femmes élégantes de Saint-Victor ou de Torchefelon portent le faux chignon et un chapeau, la « petite capeline » faite avec la paille de leurs champs. Il est bordé de rubans rouges ou bleus, ou encore de la coiffe en dentelles relevée qu'elles ont récupérées dans les affaires de leurs grand-mères. Les plus jeunes abandonnent ces deux genres de coiffures pour le simple chapeau de paille à la batelière à calotte pointue. La robe à manche longues, retroussée à la taille et relevée sous les hanches permet de voir les jambes. Leur aspect et proportions laissent souvent à désirer et manquent généralement de grâce. Un tablier aux reflets rouge foncé comporte une bavette qui encadre les seins de manière à en faire ressortir les avantages. Il est complété par



Au XVIII^e siècle, l'élégance a son importance. Les hommes ne sortent jamais sans un chapeau tandis que les femmes portent fichus et capelines

un fichu de couleur dont deux bouts sont cachés par la bavette. La pointe est fixée derrière au moyen d'une épingle. Des bas bleus ou blancs avec des souliers ou des galoches selon la saison.

Les veuves se couvrent la tête d'un grand mouchoir

blanc. Et certaines portent un long voile noir qu'elles laissent flotter en arrière.

**JJB La Tour prend garde d'après
André Denier**

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.org